

**VIOLENCE, RELIGION ET LEGITIMITE DU POLITIQUE // VIOLENCE, RELIGION
AND LEGITIMACY OF THE POLITICAL**

Marie-Christine DORAN
CADIS, EHESS ; GRIPAL
doran@ehess.fr

André CORTEN
Université du Québec à Montréal /GRIPAL
amcorten@hotmail.com

**Religion : violence conservatrice et violence fondatrice // Religion : Conservative Violence
and Founding Violence**

CORTEN, André (Université du Québec à Montréal / GRIPAL)
amcorten@hotmail.com

Dans une interprétation libre de Walter Benjamin (« Critique de la violence »), par violence conservatrice, on entend la violence exercée en vue de faire respecter des normes légales. La protestation à l'égard du non-respect de ces normes ou de l'abus dans l'application de la violence entre globalement dans cette catégorie. Par violence fondatrice, on entend l'affirmation du caractère nécessaire d'un abus de force. Cette communication tentera de montrer comment, par l'action des imaginaires, la religion qui est souvent du côté de la violence conservatrice, peut également rejoindre, dans certains cas, la violence fondatrice. On pourrait s'interroger sur la manière dont fonctionnent différemment à cet égard les courants religieux allant plus dans le sens de « religions de sortie de la religion » et de religions de l'émotion. Dans cette communication, on tentera plutôt, à travers l'analyse des marques discursives dans des entrevues de catholiques et évangéliques de quartiers paupérisés (entrevues réalisées en été 2006 dans plusieurs pays d'Amérique latine), de repérer la manière dont est rapportée la violence et de classer les énoncés du parler ordinaire comme un déplacement sur un axe - violence fondatrice, la violence conservatrice.

By means of a liberal reading of the idea of conservative violence drawn from Walter Benjamin's "Critique of Violence", we define violence as that which has as its goal the respect of legal norms. Protest with regards to the non-respect of said norms or the abuse in the application of violence is part and parcel of this category. As a corollary, founding violence is that which affirms the necessity of the abusive use of force. This paper will attempt to show how through the workings of imaginaries, religion, which is often in the service of conservative violence, can in certain cases be an element in founding violence. This raises the question as to the differing ways in which religious currents function with regards to "religions which have left behind religion" as well as emotion-driven religions. In this paper, we will attempt, by means of a systematic discursive analysis of interviews conducted with Catholics and Evangelicals from poverty-stricken Latin American neighbourhoods, to detect the manner in which violence is characterised and to class commonplace statements upon an axis – founding violence, conservative violence. (The interviews were conducted in the summer of 2006 in various Latin American countries).

**Georges Bataille : la communauté et la violence sacrée // Georges Bataille : community
and Sacred Violence ”**

CARRIER, Michel (GRIPAL/Département de sciences religieuses,UQÀM)
gmichelcarrier@hotmail.com

Il est impossible, d'une part, de saisir ce qu'entend Bataille par «sacré» sans comprendre ce qu'il entend par «communauté» et d'autre part, de comprendre ce qu'il entend par communauté sans comprendre le rôle central que joue dans sa réalisation la violence à la fois symbolique et concrète. La théorisation du sacré que Bataille nous propose est intimement liée à une pensée inédite sur la communauté et sa constitution par le biais de la violence. En d'autres termes, le sacré bataillien est avant tout la tentative de rendre explicite les liens intimes qui existent entre le sacré, la violence et l'avènement de la communauté. C'est en ce sens que la pensée bataillienne est à la fois une critique du savoir moderne et une vision radicale du vivre-ensemble. Cette critique surgit du désir de remettre radicalement en question la façon même dont l'Occident moderne pense non seulement le sacré mais tout autant le politique. Cette communication cherchera à mettre en lumière la manière dont la transformation de la pensée que Bataille nous propose est au service de la théorisation de la communauté sacrée.

It is impossible to grasp Bataille's meaning of the sacred without an understanding of what he means by community. It is impossible to understand what he means by community without an awareness of the absolutely central role which symbolic and real violence play in its creation. Bataille's theory of the sacred is intimately linked to his highly original understanding of the way in which violence constitutes the community. In other words, Bataille's theory of the sacred is above all the attempt to make explicit the intimate links which tie together the sacred, violence and the realisation of community. In this sense, Bataille's thought is at once a critique of modern knowledge and a radical vision of social being. Such a critique arises from the desire to profoundly question the way the Modern West conceives not only the sacred but also the political. This paper will seek to show to what degree Bataille's thought is above all animated by the attempt to theorise the sacred community.

Sacralisation et légitimité politique : enjeux actuels à partir des cas latino-américains //
Sacralisation and Political Legitimacy : Trends and Issues from Latin-American Cases

DORAN, Marie-Christine (CADIS-École des hautes études en sciences sociales)
doran@ehess.fr

Dans divers pays d'Amérique latine, des catégories sacralisantes atteignant la sphère politique ont émergé depuis quelques années. On observe, d'une part, des conceptions du politique liées à des phénomènes de sacralisation issus d'influences religieuses. Le cas du Guatemala, où une conception du politique en tant que « châtement » à « l'idolâtrie indigène » fut impulsée par Ríos Montt en dictature et portée par divers groupes pentecôtistes, légitimant une violence génocidaire à l'égard des populations mayas, est révélateur d'un phénomène collectif où des segments de la populations acceptent comme légitime une politique de « salut national » qui enfreint pourtant toutes les exigences minimales de l'État de droit. À l'opposé, on observe dans le cône sud l'émergence de mouvements porteurs de conceptions non-religieuses du sacré investissant l'idée de « justice » comme fondement de la démocratie et touchant la sphère politique à partir de 2003. Dans le contexte chilien, l'idée sacralisée de justice apparaît *extérieure* aux modes de légitimité par la performance impulsés durant la transition à la démocratie et entraîne une remise en question croissante des fondements du système politique

à partir d'un débat public récurrent autour de l'opposition souffrance/violence. L'analyse comparée de ces deux types distincts de phénomènes de sacralisation et de leurs effets importants sur la légitimité politique vise à permettre d'analyser les dynamiques actuelles influant sur les défis du développement démocratique en Amérique latine.

In diverse Latin American countries, sacred categories, which reach the political sphere, have emerged in recent years. On one hand, political conceptions that stem from religious-based sacred dynamics can be observed. Such is the case of Guatemala, where a conception of politics as "punishment" for the "indigenous idolatry" was developed by dictator Ríos Montt and nourished by some Pentecostal groups, legitimizing violence against Maya populations, reveals a collective phenomenon where segments of the population come to accept as legitimate a policy of "national salvation" which goes against all the minimal requisites of the Rule of Law. On the opposite hand, the Southern cone has presented us the emergence of non-religious conceptions of the sacred, which, through the investment of the idea of "justice" as new foundation for democracy have reached the political sphere dating from 2003. In the Chilean context, the sacred conception of "justice" is outside the "legitimacy by performance" foundation handed down from the democratic transition of 1990, and questions its bases for democratic legitimacy by centering the public debate on the opposition between "suffering" and "violence". By means of the compared analysis of these two very different sacralizing process and their effects on political legitimacy, we hope to point out aspects of the current challenges for the development of democracy in Latin America.

Violence structurelle, pastorale sociale et participation politique au Guatemala //
Structural Violence, Social Pastoral and Political Participation in Guatemala

HÉBERT, Martin (Université Laval)
martin.hebert@ant.ulaval.ca

Une décennie après les accords de paix et l'élaboration des mécanismes de participation citoyenne qui s'y rattachent, la légitimité de l'État guatémaltèque demeure en question, dans la mesure où de vastes inégalités persistent dans le pays. Dans la présente communication, nous examinerons comment un groupe de pastorale sociale catholique, par ses actions et ses discours, intervient dans ces débats sur la légitimité. À partir d'une ethnographie menée dans la région en 2006, nous verrons comment "l'option préférentielle pour les pauvres" héritée de la théologie de la libération s'articule aujourd'hui de manière complexe avec le discours de la promotion de la participation citoyenne institutionnelle. La pratique pastorale devient, dans ce contexte, une entreprise visant à informer et "conscientiser" les marginaux à la lumière des droits formels qu'ils détiennent dans un système néanmoins violent, plutôt qu'une entreprise axée sur l'autonomisation du sujet souffrant par rapport aux structures de domination. Dans un pays marqué par un évangélisme militant, dont l'exemple extrême fut la dictature de Efraín Ríos Montt au début des années 80 mais qui demeure présent dans l'appareil étatique, ces actions de pastorale sociale mettent en évidence la confluence du religieux et du politique dans les débats sociaux sur ce que sera le Guatemala post-conflit.

A decade after de peace accords were signed and new forms of citizen participation were put in place, the legitimacy of the Guatemalan State remains in question to the extent that important inequalities persist in that country. In the present paper, we examine how a Catholic social pastoral group, through its actions and its discourses, intervenes in this debate over legitimacy. Through an ethnography conducted in 2006, we will see how the

"preferential option for the poor" inherited from liberation theology articulates itself today in a complex manner with a discourse promoting institutional citizen participation. Pastoral work aims, in this context, to inform and "conscientize" marginal people of formal rights they have acquired within a system that nevertheless remains violent rather than tries to simply foster the autonomy of the suffering subject from structures of domination. In a country marked by militant Evangelism, which most extreme form was probably the dictatorship of Efraín Ríos Montt but which still is present within the State apparatus, these social pastoral actions bring to light the confluence of religion and politics in social debates about what post-conflict Guatemala will be.

The War of symbols in the interaction between religion and patriotism // *La guerre des symboles dans l'interaction entre le religieux et le patriotisme.* »,

DE LA TORRE, Renée (CIESAS de Occidente)
renee@ciasasoccidente.edu.mx

Mexico is a country of strong contrasts, where constitutionally it is a secular state – more strictly so than almost anywhere else in the world – but at the same time the culture of its citizens is permeated by religious devotion and the catholic tradition. Within this evident contradiction are to be found the attributions and the interactions of the churches and the nation state; popular religious practices and citizen politics, the renewed inscription of protestant movements into the national culture, etc. The aim of this paper is to study the actors, and contemporary situations in which the boundaries of the purely sacramental are traversed by the political, where the interaction between the secular nation and the religious denominations is sometimes complementary and sometimes conflictive. To this end it is proposed to consider the following situations: a) the use of catholic emblems in secular, public and political contexts; b) the use of patriotic emblems in contexts of religious ritual; c) the pentecostal churches (the case of La Luz del Mundo) appropriation of patriotic symbols used to legitimate themselves against the catholic church hegemony; d) by the pentecostal churches the occupation of sacred precincts to make demands or to support political campaigns.

Le Mexique est un pays avec une situation paradoxale: un laïcisme d'État établissant une claire séparation entre les affaires religieuses et politiques d'après les coordonnées du privé et du public, et une profonde religiosité populaire qui ne sépare pas, ni fait la différence entre religion et culture. Ce double contexte légal-culturel est un champ d'interaction où se développent constamment des luttes symboliques-discursives pour définir le national et le populaire, où s'entrecroisent dynamiques d'appropriation des symboles patriotiques dans le champ religieux et des symboles religieux dans l'espace de la politique et de la définition du national. Cette communication analysera différents cas où a lieu cette interaction conflictuelle, soit: a) L'utilisation d'emblèmes catholiques dans la légitimation d'acteurs et de projets politiques; b) la reconquête catholique de la nationalité mexicaine et de ses rituels laïques; c) l'appropriation que des groupes pentecôtistes (le cas de l'Église La Luz del Mundo) font des symboles patriotiques pour se légitimer face à l'Église catholique; d) les expressions politiques ou civiques des secteurs populaires qui donnent un nouveau sens aux symboles religieux.

Violence, religion et ethnicité au Chiapas // *Violence, Religion and Ethnicity in Chiapas*

BASTIAN, Jean-Pierre (Centre de Sociologie des Religions et d'éthique sociale ; CSRES),
Université Marc Bloch de Strasbourg.
bastian@umb.u-strasbg.fr

Dans l'état mexicain du Chiapas, les caciques chamulas ont recours à la légitimité de la tradition en s'appuyant sur l'Etat corporatiste afin de sanctionner tout acteur contestant leur mode de domination politico-religieux. L'émergence de nouveaux acteurs religieux pentecôtistes entraîne une violence intra-ethnique récurrente. Les nouveaux entrants pentecôtistes-évangéliques arguent du droit à la liberté de culte inscrit dans la constitution afin d'assurer leur entreprise de délégitimation de l'autorité politique traditionnelle. Dans les deux cas, il y a recours au politique. Mais c'est bien le recentrage autour des valeurs morales évangéliques qui permet la grève des mécanismes de régulation des caciques et qui déplace le politique des modes traditionnels de régulation verticale vers une "relative démocratisation" par éclatement du pouvoir local. Ceci contraint le pouvoir central et national à tenir compte de l'émergence de ces nouveaux acteurs. Il n'y a pas sécularisation, mais articulation du religieux et du politique.

The Chamulas caciques use to refer themselves to the tradition's legitimacy and their own ethnic status in the corporatist state in order to eradicate social actors defying their religious and political power. With the shaping of new religious actors with Pentecostal and evangelical beliefs, a continuous violent confrontation occurs. New Pentecostal leaders among Chamulas found their action on their Constitutional right for freedom of religion in order to secure their own goal and delegitimize the traditional religious-political authority. In both cases, there is a relationship with politics. But it's the reshaping of action around evangelical values which opens the way to realize the strike of the mechanism of ethnic regulation imposed by the traditional authority. This moves political action from the traditional regulation towards a kind of democratization by means of fragmentation of the local power. This obliges the central state power to take into account these new actors among ethnic communities. This is not a secularisation process but a new articulation of religion and politics.

Violence symbolique et construction de l'identité au Brésil: le cas de l'Eglise Universelle du Royaume de Dieu // Symbolical Violence and Construction of the Identity in Brasil : the Case of the universal church of the Kingdom of God

ORO PEDRO, Ari (Université Fédérale du Rio Grande do Sul)
arioro@uol.com.br

Parmi les églises "neo-pentecôtistes" brésiliennes, l'Eglise Universelle met en place un discours agressif et un ensemble de pratiques symboliques visant à diaboliser les autres religions qui font partie du pluralisme religieux brésilien, surtout les afro-brésiliennes. Tout cela a bien lieu dans ses temples mais aussi dans l'espace public, sur les ondes de ses radio émetteurs ou sur les chaînes de ses télévisions privées. Cette communication essaie de montrer comment cette église brésilienne fait usage de la violence symbolique pour construire sa propre identité religieuse et institutionnelle.

Among the "neo-pentecostal" Brazilian churches, The Universal Church of the Kingdom of God puts on an aggressive discourse and a set of symbolic practice which intend to demonize

other religions, especially Afro-Brazilian religions, that are part of the Brazilian religious pluralism. This dynamic takes place effectively in the UCKG's temples, but also on its radio-stations or sources of emission and in its private television channels and networks. This paper aims to demonstrate that this Brazilian church makes use of symbolic violence in order to build its own religious and institutional identity.

Religions et violence en Haïti et dans la Caraïbe // Religions and Violence in Haïti and the Caribbean

HURBON, Laennec (CNRS/UAG Université des Antilles Guyane CEIFR-CNRS/EHESS, Paris)

lhurbon@yahoo.com

Depuis la chute de la dictature des Duvalier en Haïti, on assiste à diverses manifestations de violence qui proviennent explicitement de l'imaginaire religieux : lynchage de *tontonmacoutes* et de prêtres vodou assimilés à des sorciers, vagues de prédications pentecôtistes diabolisant le vodou, assorties parfois de violence contre des vodouisants, réemploi de croyances religieuses (vodou, islam, *rastafari*) souvent en dehors des institutions religieuses par des *chimères* (groupes de jeunes des bidonvilles se réclamant du parti de l'ex-président Aristide, et transformés en gangs armés).

Nous tenterons à travers une approche comparative avec la république dominicaine, la Jamaïque et les Antilles françaises de la Caraïbe d'interroger ces rapports entre religion et violence dans la région en lien avec la problématique du pouvoir politique.

Since the fall of the Duvalier's dictatorship in Haïti, we are witnessing diversified manifestations of violence which come directly from the religious imaginary: lynching of tontonmacoutes and vodou priests seen as sorcerers, waves of Pentecostal predications that demonize vodou, sometimes including violence against vodou adepts, renewed use of religious beliefs (vodou, islam, rastafari) frequently outside of religious institutions by chimères (groups of youngsters from shantytowns which claim to be part of ex-President Aristide's party and that are transformed in armed groups). By means of a comparative approach between Dominican Republic, Jamaica and the French Antilles, we will attempt to question these relations between religion and violence and their links to the problematic of political power.

Devotions of Violence: The New Saints in Argentine Delinquent Subcultures// Dévotions de la violence: les nouveaux Saints de la sous-culture délinquante argentine

MIGUEZ, Daniel (University of the State of Buenos Aires)

dpmiguez@speedy.com.ar

Traditionally religion has been perceived as the opposite of crime, and consequently delinquents are conceived as anti-religious. It is probably for this reason that hardly any of the numerous ethnographies on delinquent subcultures have considered the sacred beliefs of the criminal underworld as and object of study. And, on the other hand, the same reason may also explain why religious studies have almost exclusively focused on the redemptive effects of religion on crime. However, recent dynamics in Argentine society call for a different perspective. The dramatic changes in its social structure during the last thirty years have run

hand in hand with profound cultural transformations. Among its many effects we find not only an increase in delinquency rates, but also a rapid mutation of the religious traditions which accompanied the emergence of new transgressor subcultures among the urban poor. This paper will focus on these associated processes by comparing traditional popular devotions with the emergence of new saints and beliefs which express the moral constitution of the new cultures of transgression, essentially by exploring the syncretism between catholic devotions and those fostered by afro-Brazilian traditions.

La religion ayant été conçue traditionnellement comme l'opposée du crime, les délinquants sont souvent perçus comme anti-religieux. C'est sans doute pour cette raison que la plupart des nombreux travaux sur les sous cultures délinquantes n'envisagent pas les croyances sacrées du monde criminalisé comme objet d'analyse, tandis que, faisant écho à cette conception, les études sur le religieux ont avant tout centré leurs analyses sur les effets rédempteurs de la religion vis-à-vis du crime. De nouvelles dynamiques au sein de la société argentine rendent nécessaire une nouvelle perspective. Les changements dramatiques subis par la structure sociale argentine durant les trente dernières années rendent compte d'une profonde transformation culturelle. Parmi les principaux effets de ces changements, on observe non seulement une augmentation du taux de criminalité, mais aussi une rapide mutation des traditions religieuses accompagnant l'émergence de cultures de transgression chez les couches urbaines pauvres. Cette communication sera centrée sur l'analyse de ces processus en comparant les dévotions populaires traditionnelles avec l'émergence de nouveaux saints et croyances, exprimant la constitution morale de nouvelles cultures de transgression.

La sacralisation du politique en Chine populaire // *The sacred political in the People's Republic of China*

LALIBERTÉ, André (Université du Québec à Montréal)
laliberte.andre@uqam.ca

La communication proposée ici part du constat que malgré des décennies d'endoctrinement matérialiste et la tentative d'éradication du religieux culminant lors de la Révolution culturelle, le problème du politico-religieux persiste en Chine. La politique d'ouverture au marché mondial que poursuit le Parti communiste depuis 1978 a coïncidé avec l'émergence de nombreux mouvements religieux parvenant à attirer des dizaines de millions d'adhérents. La violence du Parti contre certains de ces mouvements ne s'explique pas tant par la fidélité à la critique matérialiste historique contre la religion, que par la mémoire institutionnelle de soulèvements politiques majeurs inspirés par des sectes hétérodoxes soutenant des conceptions du rapport entre le politique et le religieux qui étaient antagoniques à celles que préconisait l'État. Cette dynamique conflictuelle entre religion et politique a entraîné à l'ère impériale des bouleversements violents pouvant aller jusqu'à des changements de régimes. Durant le « siècle des humiliations », elle a été exacerbée par la question de la survie de la culture et de la nation chinoises face au défi que posaient les puissances colonialistes. De nombreux dirigeants chinois, préoccupés par l'instabilité sociale que suscite leur politique des réformes, voient dans les liens transnationaux de nombreux mouvements religieux chinois un potentiel déstabilisateur perpétuant cette tradition.

The paper proposed here starts with the realization that despite decades of materialist indoctrination, and in spite of the attempt to eradicate religion during the Cultural

Revolution, the issue of the politico-religious remains in China. The policy of opening to the global market pursued by the Communist Party since 1978 has coincided with the emergence of many new religious movements capable of drawing tens of millions of followers. The violence lashed at some of these movements cannot be explained by loyalty to historical materialism's critique of religion as much as by the institutional memory of major political uprisings inspired by heterodox sects holding conceptions about the relationship between politics and religion that are opposed to those promoted by the state. This conflict-prone dynamic between religion and politics has led during the imperial era to violent turmoil up to regime change. During the "century of shame", it was exacerbated by the issue of survival for the Chinese nation and its culture in the midst of the challenges colonial powers raised. Many Chinese leaders, worried about the social instability their reform policies trigger, see in the trans-national links of many Chinese religious movements, a destabilizing potential that continues this tradition.

Le sacrilège et son châtement : péché religieux ou crime politique ? // *Sacrilege and punishment : religious sin or political crime ?*

KAMRANE, Ramine (Université de Paris 1 Panthéon Sorbonne)
Rkamrane@yahoo.com

L'introduction du sacré dans le monde pose le problème de son investissement et de son désinvestissement, de sa fixation et de son mouvement. L'ensemble de ces phénomènes qui sont liés pourrait être qualifiés d'économie du sacré. Chaque vision religieuse instaure une économie du sacré qui lui est propre. La définition des sacra et de leur hiérarchie constitue une part fondamentale de cette économie. L'objet de notre étude est d'analyser le sens du sacrilège au regard de l'économie du sacré et d'évaluer la portée du châtement infligé au coupable de sacrilège à la lumière du cadre ainsi tracé. L'étude sera axée sur le domaine du politique et portera plus particulièrement sur le monde musulman. En effet, il serait utile d'essayer de clarifier les conditions d'une utilisation politique de l'accusation de sacrilège. Comme cette occurrence s'observe avec une fréquence relativement élevée dans le "monde musulman" cette aire culturelle peut à juste titre servir de terrain privilégié d'analyse.

The introduction of sacredness in the world poses the problem of its investment and disinvestment, of its fixation and of its movement. The whole of these related phenomenons could be included in the idea of economy of the sacred. Every religious vision builds a distinctive economy of the sacred. The definition of the sacra and their hierarchy forms a fundamental part of this economy. The object of our study is to analyze the meaning of sacrilege in relation to a specific economy of the sacred and to evaluate the length of punishment in this context. This paper will focus on the realm of politics, particularly on the Muslim world, as we try to clarify what are the conditions of a political use of the accusation of sacrilege. Since this phenomenon occurs relatively frequently in the "Muslim world", this cultural area seems to provide a privileged ground for analysis.

Japan: Towards the Re-construction of State Religion? // *Vers la reconstruction d'une religion d'État au Japon ?*

SADRIA, Modjtaba (Graduate School of Policy Studies, Chuo University, Japan)
sadria@fps.chuo-u.ac.jp

The attempts of creation and centralization of a national power in Japan have been accompanied with a arising of a religion as State religion, playing much more as an instrument for occupying politically the social space than imposing any specific belief system, or structured top to bottom ritualized integration in a religious structure. This was the case with the rise of Buddhism as state religion during the Edo period (with one major implication of preventing Christianity to be present in the public rim), Shinto defined as religious of State with Meiji. Since the defeat in WWII, and Occupation of Japan by the US, the autonomy of the Japanese State in ideological realm, thus its ability to erect a particular religion as State religion has been greatly amputated, and not as many like to affirm eliminated. The strengthened wave of conservatism in Japanese political sphere is attempting to change this situation by bringing back the religion to the official realm of the Statehood in Japan.

Les tentatives de création et de centralisation du pouvoir national au Japon ont été accompagnées de l'émergence d'une religion d'État, jouant d'abord un rôle central quant à l'occupation politique de l'espace social plutôt que celui de l'imposition d'un système de croyance spécifique ou de l'intégration ritualisée du haut vers le bas au sein d'une structure religieuse. Cette dynamique se reflète dans la montée du bouddhisme en tant que religion d'État durant la période Edo (ayant comme conséquence majeure d'empêcher le christianisme d'être présent dans l'espace public), le Shintoïsme étant défini comme religion d'État avec Meiji. Depuis la défaite lors de la deuxième guerre mondiale et l'occupation du Japon par les troupes américaines, l'autonomie de l'État japonais dans le domaine idéologique, et, ce faisant, son habilité a construire une religion particulière en tant que religion d'État, a été fortement ébranlée, voire éliminée selon certains analystes. La vague renforcée de conservatisme dans la sphère politique japonaise travaille présentement à changer cette situation en tentant de réintroduire la religion dans le domaine officiel de l'État au Japon.

Thwarting the state violence by the sacralisation of the convivial and moral life in the healing communes of the sacred spirit in Kinshasa // Colmater la violence de l'état par la sacralisation de la vie conviviale et de son éthique dans les communes de guérison de l'esprit sacré à Kinshasa

DEVISCH, René (Anthropology, Katholieke Universiteit Leuven
rene.devisch@ant.kuleuven.be)

The anthropologist from the North, engaging with the lived realities of faith-healing, or of ancestorhood and witchcraft among the Yaka and Kongo people of Western Congo and Kinshasa, has to overcome a good many major dualisms of Western social theory and the Enlightenment, in particular those opposing civil society and the domestic, order and disorder, reason and emotion, the visible and invisible reality. The healing communes of the sacred spirit (“Mpeve ya Nloongo”) espouse the adepts local cultures’ emphasis on the beneficial versus malefic effects that the quest for beauty, one’s intent or desire have in the everyday life, including the larger public political scene. Exploring, in a quest of meaning, the virtualities of passion, of the sense of beauty and conviviality, these communes relentlessly seek to thwart state violence, by their attempt at sacralising the communal animation, fellow-feeling and ethics.

L'anthropologue du Nord qui s'engage dans la réalité vécue de la guérison par la foi, tout comme de l'ancêtre et de la sorcellerie dans les sociétés Yaka et Kongo au Congo de l'Ouest et à Kinshasa, est contraint à abandonner un bon nombre de dichotomies sous-jacentes à la théorie sociale et à celle des Lumières, particulièrement celles opposant la société civile et le domestique, l'ordre et le désordre, la raison et l'émotion, le visible et l'invisible. Les communes de guérison de l'esprit sacré (appelées "Mpeve ya Nloongu") épousent l'attention que les cultures locales des adeptes portent aux effets bénéfiques ou maléfiques que la quête de la beauté, les intentions et les désirs, ont sur la vie de tous les jours, la scène du politique y comprise.

La politique de mémorisation de la Muridiyya au Sénégal. // *The Political Dynamic of Memorisation of the Muridiyya in Senegal*

DOZON, Jean-Pierre (IRD/ École des hautes études en sciences sociales)
Jean-Pierre.Dozon@ehess.fr

Parmi les nombreuses connexions que l'on peut établir entre violences et religions sur la scène africaine contemporaine, il en est une, d'abord et avant tout d'ordre symbolique, qui, tout en s'inscrivant dans le présent incertain de la globalisation néo-libérale et de la crise des Etats africains, fait advenir de l'identité collective, voire du « national », au travers de relectures du passé ou de mobilisations mémorielles. Pour illustrer le propos, on prendra l'exemple du mouridisme au Sénégal, c'est-à-dire de cette confrérie musulmane (muridiyya), née dans le sillage de la colonisation française et qui s'est fortement développée depuis, sur le plan économique, territorial, urbain et politique, et qui est devenue, bien plus qu'un ordre soufi, une puissance, presque un Etat dans l'Etat, et qui de ce fait s'autorise de prendre l'histoire sénégalaise contemporaine à son compte. Par des actes de plus en plus incisifs de commémoration, qui sont en fait des actes politiques de remémoration et d'actualisation (selon les mots de W.Benjamin), le monde mouride, non sans provoquer crainte et défiance chez ceux qui n'en sont pas, revendique de plus en plus d'avoir généré la nation sénégalaise bien avant qu'elle ne fût indépendante et d'être en conséquence le mieux placé pour assurer son avenir.

Among the numerous links that can be established between violence and religions in the contemporary African scene, there is one, primarily of symbolic order and which relies on the uncertainty of neoliberal globalization et the crisis of the African states, that produces collective identity, and ideas of the nationhood from re-readings of the Past and "memory-based" mobilizations. To illustrate our point, we shall take the example of Senegal's mouridisme, a muslim movement developed within the French colonial context and rapidly expanding and transforming itself from a soufi order, into a potency, almost a State within the State, taking the liberty to give its own interpretation of Senegal's history. By means of increasingly incisive commemoration acts, which are in fact acts of "remémoration et actualisation" (taking the words of W. Benjamin), the mourid world, sometimes provoking fear and defiance from those who do not belong to it, increasingly claims the title of the making of the Senegalese nation and, consequently, consider itself to be the best to ensure its future.

Le religieux comme dispositif de mobilité sociale et de conversion politique : le cas du pentecôtisme congolais // *The religious as device of social mobility and of political conversion: the case of the Congolese Pentecostalism*

DEMART, Sarah (Université catholique de Louvain, Louvain-la-Neuve, Belgique / Université "Toulouse-le-Mirail, France)
sarahdemart@hotmail.com

Les églises du réveil qui émergent avec le déclin du règne mobutiste au Congo-RDC ont donné à voir une imbrication extraordinaire des registres du religieux et du politique, dans un contexte de forte déstabilisation du pays. On s'attachera à mettre en perspectives la grille d'interprétation que le discours religieux fournit, à partir des prises de position et des trajectoires de pasteurs ayant développé des discours d'incitation à la subversion et à la désobéissance civile. Deux configurations du mouvement pentecôtiste congolais seront abordées, en fonction du type de conversion (nouvelle naissance). Premièrement, l'ethos civilisationnel exhorté par les pasteurs qui annoncent leur intention de subversion de l'ordre des hiérarchies et des centralités; le religieux est alors un dispositif de mobilité sociale. Et deuxièmement, le cas d'acteurs du système mobutiste qui, confrontés à de fortes interpellations par la population congolaise au moment de l'ouverture du pays au multipartisme (24 avril 1990), trouvèrent dans la dialectique Bible-Sorcellerie un dispositif de conversion politique. Ces deux cas de figure nous permettront de mettre en perspectives les traductions politiques de cette théologie de la prospérité, dans ce questionnement du processus de resacralisation du politique face à l'offensivité de dynamiques religieuses.

The churches of re-awakening which have been emerging at the decline of the Mobutist rule in the Congo-DRC have shown an extraordinary interweaving of both religious and political registers, in a context of great destabilization of the country. We will endeavour to put the interpretation grid provided by the religious speech into perspectives, from the stands and the life paths of some pastors who have developed speeches of incitement to both subversion and civil disobedience. Two configurations of the Congolese Pentecostal movement will be considered, depending on the type of conversion born again. Firstly, the civilizational ethos that is exhortated by the pastors who announce their intention of undermining the order of both hierarchies and centralities; so the religious is a device of social mobility. And secondly, the case of some actors of the Mobutist system who, when confronted with strong questionings from the Congolese population as the country opened up to the multiparty system (on April 24th, 1990), have found a device of political conversion in the "Bible-Witchcraft" dialectics. These two instances will allow us to put the political translations of this theology of prosperity into perspectives, in this questioning of the process of re-sanctification of the political when faced with the offensiveness of some religious dynamics.

Islamic fundamentalism and Islamic radicalism in Europe // *Fondamentalisme et radicalisme islamiques en Europe*

KHOSROKHAVAR, Farhad (CADIS, École des hautes études en sciences sociales)
Farhad.Cavard@ehess.fr

In many European countries, Islam is being identified with either fundamentalism or violent radicalism. The two groups exist but they constitute, at best, a minority. Still, their relationship is very complex. In the majority of cases fundamentalism prevents from

radicalisation by constituting an island of an "elected group" within an ocean of secularism. In a minority of cases, Islamic fundamentalism can lead to radicalisation. The study of radical Muslims shows how this happens within a context perceived by many Muslims as being unfriendly or even opposed to Islam. The ideology and the "infra-ideology" (the realm of feeling: humiliation, denial of dignity, refusal of the society to recognize Islam as a religion on a par with the other faiths etc.) contributes to the understanding of the shift from fundamentalism towards radicalism among marginal groups of Muslims within Europe. In this context the question arises: "why aren't there more radical Muslims" rather than: why are there Islamic extremists? The answer to these questions is the main contribution of this communication.

Dans plusieurs pays européens, l'Islam est identifié soit avec le fondamentalisme, soit avec le radicalisme violent. Ces deux tendances existent mais constituent pourtant une minorité. Toutefois, leurs relations sont très complexes. Dans la majorité des cas, le fondamentalisme prévient la radicalisation en isolant un « groupe élu » d'une mer de sécularisation. Dans une minorité des cas, le fondamentalisme islamique peut conduire à la radicalisation. Une étude auprès de Musulmans radicaux montre que ceci advient en présence d'un contexte perçu par plusieurs Musulmans comme étant antipathique voire opposé à l'Islam. L'idéologie et « l'infra-idéologie » (le domaine du sentiment : humiliation, déni de la dignité, refus de la société de reconnaître l'Islam comme une religion égale aux autres religions) sont des facteurs qui permettent de comprendre le déplacement du fondamentalisme vers le radicalisme, au sein des groupes musulmans marginaux en Europe. Dans ce contexte, la question qui émerge est d'abord: « comment se fait-il qu'il n'y ait pas plus de Musulmans radicaux ? », plutôt que « pourquoi y a t il des extrémistes islamiques ? ». Les réponses à ces questions constituent la contribution principale de cette communication.

Violence, anticléricalisme et laïcité en France // Violence, Anticlericalism and Secularity in France

BAUBÉROT, Jean (École pratique des hautes études)
jeanbauberot@hotmail.com

Cette communication tentera quelques hypothèses sur le rapport à la violence de la construction de la laïcité française. Des périodes typiques seront dégagées : Lumières, Révolution, anticléricalisme du XIX^e siècle, établissement de la laïcité, crise de la laïcité. Pour chaque période, on donnera l'indication schématique (au sens de schéma) du rapport à la violence physique et à la violence symbolique et de la légitimation qui est donnée de l'éventuel recours à l'une ou l'autre de ces violences. On indiquera aussi comment des voies de dépassement des deux formes de violences ont été proposées.

This paper will put forward some hypothesis on the construction of the French secularity's relation to violence. Some typical periods will be pointed out: the Enlightenment, the French Revolution, the anticlericalism of the XIXth century's end, the establishing of secularity, and the crisis of secularity. For each period, schematic indications as to the relation between physical and symbolical violence and the legitimization of these types of violences, will be given. We will also analyze the way in which elements of solutions to these two forms of violence have been proposed.